

LOEW-METRO

PRÉSENTE

Le Grand Succès du Théâtre du Vaudeville de Paris

(150 Représentations consécutives)

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

de VICENTE BLASCO IBAÑEZ

Adapté par June MATHIS

Julio Desnoyers
Rudolph VALENTINO

Marguerite Laurier
Alice TERRY

Madariaga, le Centaure
Pomeroy CANNON

Marcelo Desnoyers
Joseph SWICKARD

Karl von Hartrott
Alan HALE

Dona Luisa
Bridgetta CLARK

Elena
Mable VAN BUREN



Tchernoff
Nigel de BRULIER

Laurier
John SAINPOLIS

Le Sénateur Lacour
Mark FENTON

Chichi
Virginia WARWICK

René Lacour
Derek GHENT

Capitaine von Hartrott
Stuart HOLMES

Prof. von Hartrott
Jean HERSHOULT

Heintich von Hartrott
Henry KLAUS

Rudolf VALENTINO

dans le super-film de la LOEW-METRO, distribuée en France par AUBERT

Aucun film ne suscita à travers le monde une curiosité plus grande.

Des millions de dollars dépensés pour ce film ont permis d'atteindre la perfection la plus grande.

Résumé du Scénario

Tandis que vingt siècles de haine et de rancune pèsent sur le vieux monde, là-bas, en Argentine, des étendues sans borne s'offrent comme un paradis à l'Étranger.

Madariaga était un espagnol venu jeune en Argentine, qui, s'étant plié aux mœurs du pays, avait fini par acquérir d'immenses domaines. Vivant toujours dans sa maison primitive avec ses goûts simples d'autrefois, il avait marié ses deux filles, l'une à un Français, Marcel Desnoyers, l'autre à un Allemand, Von Hartrott.

Marcel Desnoyers était l'intendant de la



gigantesque entreprise. Après six ans de mariage le ménage Desnoyers attendait enfin un enfant, tandis que celui d'Hartrott comptait déjà trois garçons. L'arrivée d'un enfant dans le ménage

Desnoyers remplissait de joie Madariaga, qui ne pouvait supporter la présence de Von Hartrott et rêvait de léguer la plus grande part de sa fortune à un fils issu de la branche française.

Le ciel combla les vœux de Madariaga, un fils Desnoyers était né, Julio, à qui la fortune semblait avoir réservé ses dons les plus précieux. Julio grandit dans une complète liberté, et, à vingt ans, beau et fier, il était devenu un parfait libertin, gâchant sa vie dans les maisons de danse



LOEW-METRO.

Edition AUBERT



du quartier de la Boca à Bueno-Ayres, où sa belle prestance faisait de lui un demi-dieu.

Une sœur de Julio était née, que Madariaga, par esprit de parisianisme, appelait

familièrement Cluchi, et tandis que la famille Desnoyers vivait sans souci, celle d'Hartrott supputait chaque jour les chances d'héritage du vieux Madariaga.

Un jour, au cours d'une randonnée, Madariaga mourut en route à côté de son cheval, et l'ouverture de son testament créa une surprise à Julio. Madariaga, surpris par la mort, n'avait pu changer son testament en faveur de Julio, et l'immense fortune alla à ses deux filles.

Hartrott réalisa sa part et retourna en Allemagne, déclarant vouloir donner tout son temps à sa patrie; et quelque temps après, suivant le conseil de sa femme, Desnoyers quitta l'Argentine à son tour et vint s'installer à Paris avec sa famille.

À Paris, Julio prenait prétexte des études de peinture, continua sa vie de plaisirs, fréquentant tous les dancings à la mode. Il fit ainsi la connaissance d'une très jolie femme, Marguerite Laurier, mariée à un homme de beaucoup plus âgé qu'elle.



Aucun film ne suscita à travers le monde une curiosité plus grande.

Des millions de dollars dépensés pour ce film ont permis d'atteindre la perfection la plus grande.

Résumé du Scénario

Tandis que vingt siècles de haine et de rancune pèsent sur le vieux monde, là-bas, en Argentine, des étendues sans borne s'offrent comme un paradis à l'Étranger.

Madariaga était un espagnol venu jeune en Argentine, qui, s'étant plié aux mœurs du pays, avait fini par acquiescer d'immenses domaines. Vivant toujours dans sa maison primitive avec ses goûts simples d'autrefois, il avait marié ses deux filles, l'une à un Français, Marcel Desnoyers, l'autre à un Allemand, Von Hartrott.

Marcel Desnoyers était l'incendant de la



gigantesque entreprise. Après six ans de mariage le ménage Desnoyers attendait enfin un enfant, tandis que celui d'Hartrott comptait déjà trois garçons. L'arrivée d'un enfant dans le ménage

Desnoyers remplissait de joie Madariaga, qui ne pouvait supporter la présence de Von Hartrott et rêvait de léguer la plus grande part de sa fortune à un fils issu de la branche française.

Le ciel combla les vœux de Madariaga, un fils Desnoyers était né, Julio, à qui la fortune semblait avoir réservé ses dons les plus précieux. Julio grandit dans une complète liberté, et, à vingt ans, beau et fier, il était devenu un parfait libertin, gâchant sa vie dans les maisons de danse



LOEW-METRO

Edition AUBERT



du quartier de la Boca à Bueno-Ayres, où sa belle prestance faisait de lui un demi-dieu.

Une sœur de Julio était née, que Madariaga, par esprit de parisianisme, appelait

familièrement Chichi, et tandis que la famille Desnoyers vivait sans souci, celle d'Hartrott supputait chaque jour les chances d'héritage du vieux Madariaga.

Un jour, au cours d'une randonnée, Madariaga mourut en route à côté de son cheval, et l'ouverture de son testament créa une surprise à Julio. Madariaga, surpris par la mort, n'avait pu changer son testament en faveur de Julio, et l'immense fortune alla à ses deux filles.

Hartrott réalisa sa part et retourna en Allemagne, déclarant vouloir donner tout son temps à sa patrie; et quelque temps après, suivant le conseil de sa femme, Desnoyers quitta l'Argentine à son tour et vint s'installer à Paris avec sa famille.

A Paris, Julio prenant prétexte des études de peinture, continua sa vie de plaisirs, fréquentant tous les dancings à la mode. Il fit ainsi la connaissance d'une très jolie femme, Marguerite Laurier, mariée à un homme de beaucoup plus âgé qu'elle.







La mobilisation générale de 1914 surprit les deux amants en pleine idylle. La France vivait alors des heures féeriques, cruelles, les hommes se levaient à l'appel de la Patrie en danger, et tous les cœurs battaient à l'unisson

pour le salut du territoire. Et un jour, dans l'écho de l'écho, un homme étrange, au visage ténébreux, se dresse, de visionnaire, révélant à l'humanité la terrible prédiction de l'apôtre Jean, cette prophétie de l'Apocalypse, que l'on retrouve dans les textes primitifs du christianisme, et qui est question des quatre cavaliers qui un jour s'abattraient sur le monde.

Ces quatre cavaliers, la Conquête, la Guerre, la Famine et la Mort, précédant le être monstrueux de l'Apocalypse, sorte de monstre cochant le fer et le fer, dévorent tout sur leur passage et là où des humains vivaient, avaient prospéré, il ne restait que des cendres, des ruines, des morts.

Et c'est ainsi les terribles journées de guerre, telles que la prophétie les a annoncées, les hommes sont lancés dans la fournaise chaque jour plus ardente, et c'est ainsi que du côté ennemi, trois jeunes gens, les trois Hartrott, partaient en guerre contre des membres de leur famille.

Dans le château de la Marnie, récent





La mobilisation générale de 1914 surprit les deux amants en pleine idylle. La France vivait alors des heures fiévreuses, cruelles, les hommes se levaient à l'appel de la Patrie en danger, et tous les cœurs battaient à l'unisson

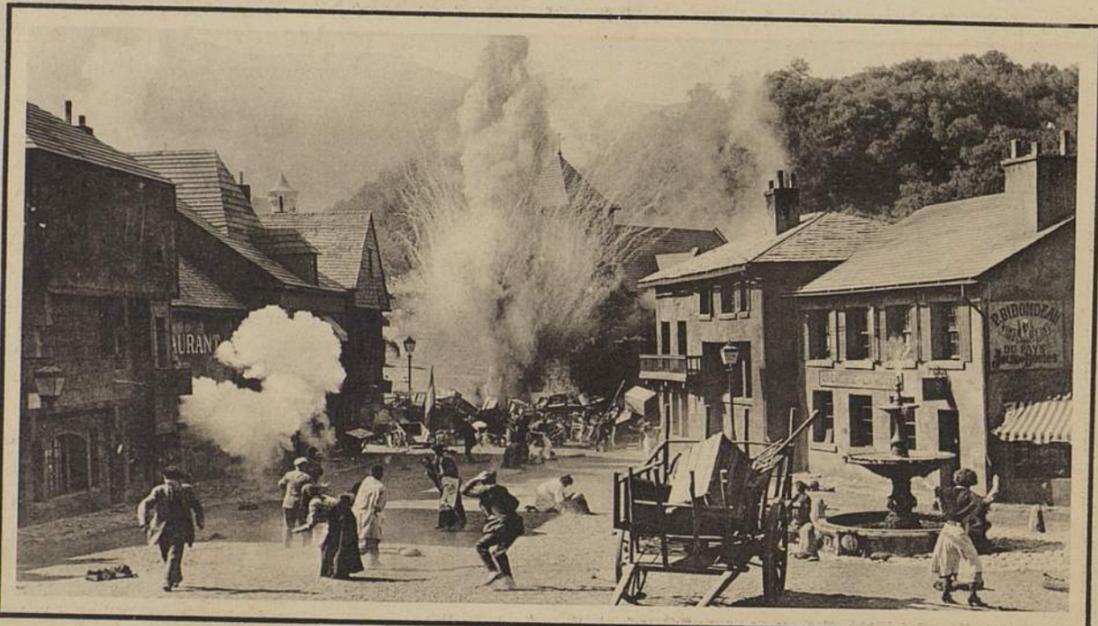
pour le salut du territoire. Et un jour, dans l'atelier de Julio, un homme étrange, un russe Tchernoff, sorte d'apôtre, de visionnaire, révélait à Julio la fameuse prédiction de l'apôtre Jean, cette prophétie de l'Apocalypse, que l'on retrouve dans les textes primitifs du christianisme, et où il est question des quatre cavaliers qui un jour s'abattront sur le monde.

Ces quatre cavaliers, la Conquête, la Guerre, la Famine et la Mort, précédant la bête monstrueuse de l'Apocalypse, sorte de monstre crachant le feu et le fer, détruiront tout sur leur passage et là où des humains vivaient, aimaient, prospéraient, il ne resterait plus que des cendres, des ruines, des morts.

Et c'est alors les terribles journées de guerre, telles que la prophétie les a annoncées. Les hommes sont lancés dans la fournaise chaque jour plus ardente, et c'est ainsi que du côté ennemi, trois jeunes gens, les trois Hartrott, partaient en guerre contre des membres de leur famille.

Dans le château de la Marne, récente





acquisition de Desnoyers, la horde allemande est venue s'abattre, pillant, détruisant tout. Desnoyers, la rage au cœur, assiste à des scènes d'orgie et de pillage organisé, et voit ses plus belles choses enlevées et emportées. Sur le village s'étend un dais sinistre de fumée, d'étincelles et de flammèches brasillantes et lorsque quelques jours plus tard, grâce à la complicité d'un chauffeur, Desnoyers put rentrer à Paris, il croyait revenir de l'Enfer.

Pendant ce temps, le mari de Marguerite Laurier, parti comme officier de réserve, est grièvement blessé aux yeux et est transporté à Liordeux où sa femme vient le rejoindre.

La jeune femme fait alors un retour sur elle-même, l'héroïsme de son mari lui dicte son devoir, elle repoussera Julio à qui sa situation d'étranger permet de ne pas partir. Mais

au cours d'une entrevue avec sa maîtresse, Julio comprend enfin son devoir et s'engage dans l'armée française.

La fortune des armes un moment hésitante sourit à la France et le pays respire enfin, mais toujours les sinistres cavaliers de la prophétie galopent à travers les ruines. Et un jour, un obus vint toucher Julio et le coucher à côté des milliers de ses camarades tombés pour une cause noble entre toutes. Du côté des Hautes, la mort aussi a fait son œuvre, les trois fils orgueilleux du chef de la famille, dorment avec leur dernier sommeil.

La terrible prophétie s'est réalisée... mais si la Paix est revenue, les quatre cavaliers galoperont encore à travers le monde jusqu'à ce que l'Amour ait remplacé la Haine dans le cœur de l'Humanité.



acquisition de Desnoyers, la horde allemande est venue s'abattre, pillant, détruisant, tuant. Desnoyers, la rage au cœur, assiste à des scènes d'orgie et de pillage organisé, et voit ses plus belles choses enlevées et emportées. Sur le village s'étend un dais sinistre de fumée, d'étincelles et de flammèches brasillantes et lorsque quelques jours plus tard, grâce à la complicité d'un chauffeur, Desnoyers put rentrer à Paris, il croyait revenir de l'Enfer.

Pendant ce temps, le mari de Marguerite Laurier, parti comme officier de réserve, est grièvement blessé aux yeux et est transporté à Lourdes où sa femme vient le rejoindre.

La jeune femme fait alors un retour sur elle-même, l'héroïsme de son mari lui dicte son devoir, elle repoussera Julio à qui sa situation d'étranger permet de ne pas partir. Mais

au cours d'une entrevue avec sa maîtresse, Julio comprend enfin son devoir et s'engage dans l'armée française.

La fortune des armes un moment hésitante sourit à la France et le pays respire enfin, mais toujours les sinistres cavaliers de la prophétie galopent à travers les ruines. Et un jour, un obus vient toucher Julio et le coucher à côté des milliers de ses camarades tombés pour une cause noble entre toutes. Du côté des Hartrott, la mort aussi a fait son œuvre, les trois fils, orgueil du chef de la famille, dorment aussi leur dernier sommeil.

La terrible prophétie s'est réalisée... mais si la Paix est revenue, les quatre cavaliers galoperont encore à travers le monde jusqu'à ce que l'Amour ait remplacé la Haine dans le cœur de l'Humanité.

Les Grands Films LOEW-METRO présentés vous ont donné une idée de
l'Importance et de la Valeur de cette Production

“AU PAON”, avec MAË MURRAY 1870 mètres.
A LA MANIÈRE DE D'ARTAGNAN, avec William DESMOND. . 1615 »

et vous verrez prochainement
EUGÉNIE GRANDET, de H. Balzac.
FASCINATION, avec Maë MURRAY
LA DAME AUX CAMÉLIAS, avec NAZIMOVA

Les Grands Films font les Grosses Recettes
LOEW-METRO n'a que de Grands Films



LOEW-METRO est distribuée en France et en Belgique par AUBERT

AGENCES :

ALGER

25, Boulevard Bugeaud
Téléphone : 25-72

BORDEAUX

5, Rue Vital Carles
Téléphone : 39-12

BRUXELLES

40, Place Brouckère
Téléphone : B. 55-59

MARSEILLE

24, Rue Lafon
Téléphone : 53-32

LILLE

54, Rue des Ponts de Commines
Téléphone : 25-13

LYON

49, Rue de l'Hôtel-de-Ville
Téléphone : 34-14

TOULOUSE

1, Place Wilson
Téléphone : 5-43

STRASBOURG

16, Rue Sainte-Hélène
Téléphone : 47-53